La Loi (Hippocrate)

Hippocrate

Publication:
Source : Livres & Ebooks

Titre

Si ? ? ? ? ? ne signifiait que la loi comme l'entendent les jurisconsultes, le contenu de cette petite pièce ne répondrait pas à son titre, car c'est moins une loi que le préambule, que les considérants d'une loi. Mais ? ? ? ? ? dans les auteurs grecs et, en particulier, dans Hippocrate, est pris dans un très grand nombre d'acceptions différentes ; il doit signifier ici l'ensemble des préceptes d'après lesquels on se forme à une science ou à un art. L'auteur se propose en effet de tracer d'une manière générale la route à suivre dans l'étude de la médecine. Attaquant d'abord les mauvais médecins, vrais figurants de théâtre, qui perdent l'art par leur ignorance et leur témérité, il en vient, par une conséquence toute naturelle, à indiquer les moyens qu'il juge capables de mettre fin à ces abus ; et c'est à ce propos qu'il compare si ingénieusement l'étude de la médecine à la culture des plantes.

La Loi est rangée par Érotien dans les livres qui concernent l'étude de l'art en général ; c'est un de ces traités appelés isagogiques, c'est-à-dire servant d'introduction. Admise comme légitime par Lémos, par Heurn, par Sprenget, rejetée par Mercuriali, Gruner, Grimm et Ackermann, cette pièce a été composée à une époque où la médecine n'étant déjà plus le monopole des corporations, était tombée en quelque sorte dans le domaine public, et de là dans les mains des charlatans, d'où l'auteur s'efforce de l'arracher.

La Loi n'offre pas de caractère bien tranché ; il n'est donc pas facile d'en préciser l'origine, et, si ce n'est par la dernière phrase, elle n'a pas d'analogie avec le Serment, pièce toute sacerdotale et d'une date évidemment plus reculée.

! ! align=center bgcolor=f5f5dc ? ? ? ? ? ! ! align=center bgcolor=f5f5dcLA LOI
? ? ? ? ?

pas des acteurs ; de même il est beaucoup de médecins de nom, et fort peu [1] de fait.

??????,??,??????????????????????

Celui qui veut arriver à une connaissance intime de la médecine doit réunir les dispositions naturelles, une science acquise, un séjour favorable [aux études] [2] , une instruction commencée dès l ?enfance Platon, dans sa République, liv. III, disait : "Les médecins seraient très habiles s ?ils commençaient dés l ?enfance à s ?appliquer à l ?étude de l ?art, et s ?ils se familiarisaient le plus possible avec les malades.", l ?amour du travail et une longue application. Il faut donc mettre au premier rang les dispositions naturelles ; car si la nature résiste, tout effort devient inutile. Mais si la nature elle-même conduit pour le mieux, on arrive à l ?instruction dans l ?art ; on doit l ?acquérir avec intelligence en se formant dès le jeune âge dans un séjour parfaitement approprié à l ?étude ; il est encore besoin d ?y apporter pendant longtemps une application soutenue, afin que la science germe dans l ?esprit et produise heureusement des fruits en pleine maturité.

??????????????????????????

[?] ??????,??????????????????????????????.????????????????,??????????.????????

Ce qu ?on observe dans la culture des plantes s ?applique également à l ?étude de la médecine. Notre nature, c ?est le champ ; le précepte du maître, c ?est la semence ; l ?étude commencée dès le jeune âge rappelle la saison où la semence doit être confiée à la terre ; le séjour dans un lieu favorable à l ?enseignement, c ?est l ?air qui nourrit les plantes qu ?il entoure ; l ?assiduité à l ?étude, c ?est le labourage [3] .

??,??????????????????????????????,

[1] ??????????.????? avec le sens qu'il a ici ne se trouve en prose que dans Hippocrate, (Cf. Th. ling. gr., éd. Didot, au mot?????.

[2] Les manuscrits et les imprimés, y compris l'édition de P. Manuel faite sur les manuscrits de Venise (1542), ont?????????????, j'ai lu avec Foës et Coray????? quelques lignes plus bas j'ai suivi la même correction.

[3] Plutarque a dit, dans son traité de l'Education des enfants : "De même que dans l'agriculture il faut choisir une bonne terre, un laboureur habile, des semences de bonne qualité, ainsi dans l'éducation, la nature répond au sol, le maître à l'agriculteur, ses préceptes et ses enseignements aux semences.". Enfin le temps fortifie toutes ces choses pour les amener à parfaite maturité

C ?est après avoir apporté ces conditions nécessaires à l ?étude de la médecine, c ?est après en avoir pris une connaissance exacte, qu ?il faut parcourir les villes [4] . afin de n ?être pas réputé seulement médecin de nom, mais médecin de fait ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?, ? c ?est à-dire qu ?il faut joindre la théorie à la pratique. Cette opposition de ? ? ? ? ? ? et de ? ? ? ? ? à ? ? ? ? ? et à ? ? ? ? ?, est très fréquente chez les auteurs grecs, et en particulier dans la collection hippocratique ; elle constitue des idiotismes dont le sens varie. (Cf. sur ce sujet, Moisson., Adnot. in Eunap., Amsterd., 1822, p. 420-424 et 599.) ; car l ?inexpérience est, pour ceux qui la possèdent, un mauvais trésor, un mauvais fond, toujours nuisible pendant le sommeil comme pendant la veille ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? (mot à mot, le rêve pendant le sommeil, la vision réelle pendant la veille) est une locution proverbiale fréquemment employée par les auteurs grecs pour signifier toujours, toute la vie ; ou, comme nous disons, jour et nuit ; ? ? ? ? et ? ? ? ? ? séparés l ?un de l ?autre, signifient en rêve et en réalité, comme on le voit dans saint Basile, contra Foeneratores, éd. Sinner, p. 74 et 485 de son Delectus SS. Patrum graecorum. Paris, 1842. Elle ne connaît ni la tranquillité d ?âme, ni la gaîté dlu c ?ur : c ?est la mère de la timidité et de la témérité. La timidité décèle l ?impuissance, et la témérité l ?ignorance de l ?art ; car il y a deux choses, la science et l ?opinion ; celle-là conduit au savoir, celle-ci à l ?ignorance.

? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ? ?